



REGNUM CHRISTI

Retraite mensuelle
juillet - août 2017

Marie, Mère de l'Église et modèle de corédemption



1^{re} méditation

Assomption de Marie, notre Mère

2^e méditation

Admirable échange

Comment faire votre retraite spirituelle ?

Une retraite spirituelle est un moment de rencontre avec Dieu dans la prière et le silence. Prévoyez un temps suffisant pour la faire. Consacrez-lui le moment le plus opportun selon ce que permettent vos occupations. Choisissez un endroit approprié où vous pourrez prier sans avoir de distraction : une église, votre chambre ou votre salle d'étude, une maison de retraite... un endroit silencieux et où vous ne serez pas dérangé. Nous vous recommandons de ne pas attendre plus de dix jours après avoir reçu ce guide.

Pour faciliter votre méditation, essayez de tenir compte des pas suivants :

- Mettez-vous en présence de Dieu : avec foi, pensez que vous allez dialoguer avec Dieu.
- Commencez par une demande en vous remettant à Dieu ; priez-le de vous faire connaître ce qu'il veut de vous.
- Lisez le passage d'Évangile et les réflexions en essayant de les faire vôtres. Pensez que le Christ vous appelle pour quelque chose de très grand : votre salut. Au fur et à mesure que vous avancez dans les réflexions, dialoguez avec le Christ, partagez avec lui vos inquiétudes, vos désirs, vos souffrances.
- Tirez-en des conclusions pour votre vie. En quoi pouvez-vous changer ? Quelle est la volonté de Dieu sur votre vie ? Comment pouvez-vous correspondre à son amour ? Etc.
- Avec une grande sincérité, répondez mentalement au questionnaire.
- À la fin de chaque méditation, il peut être utile de mettre par écrit une résolution qui puisse rendre concret l'objectif et refléter ainsi l'esprit de l'Évangile dans le comportement ordinaire. Dieu enrichira ainsi votre vie chrétienne de sa lumière et de sa grâce.
- Finalement, terminez votre méditation en remerciant Dieu de cet instant passé avec lui.

Le but est de se sentir près du Christ et d'approfondir votre amour pour lui. C'est pourquoi cela vous aidera beaucoup de participer à l'Eucharistie avant ou après votre retraite.

« L'Esprit habite dans le cœur des fidèles comme dans un temple ; en eux il prie et atteste de leur condition de fils de Dieu par adoption » Lumen Gentium 4.

1^{re} méditation

Assomption de Marie, notre Mère

1. Acte préparatoire

Le 1^{er} novembre 1950, par la Constitution apostolique *Munificentissimus* le pape Pie XII a proclamé le dogme de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie. Pie IX qui avait proclamé celui de l'Immaculée Conception en 1854 et Pie XII, en 1950, après avoir interrogé les différents participants de la communauté chrétienne universelle, a proclamé que : « Dieu a voulu que, par un privilège tout à fait unique, ayant été complètement épargnée par le péché, Marie ne soit pas soumise à la loi de rester dans la corruption de la tombe »¹. Cette Assomption de Marie, que les orthodoxes appellent « dormition » et que nous fêtons le 15 août, correspond à « son élévation corps et âme à la gloire du ciel et exaltée par le Seigneur comme Reine de l'univers pour être ainsi entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs et victorieux du péché et de la mort »².

¹ Cf. Pie XII, *Munificentissimus* § 5, 1^{er} novembre 1950.

² *Lumen Gentium*, Concile Vatican II, § 59.

Le catéchisme de l'Église catholique enseigne, à son tour, que « *après son Assomption au Ciel, son rôle dans le salut ne s'interrompt pas : par son intercession répétée, elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel* »³

2. Objectif à atteindre

En cette année où l'Église célèbre le centenaire des apparitions de Fatima, nous sommes invités à contempler celle que le Seigneur nous a donnée comme notre Mère, la Mère de chacun d'entre nous, Mère de son Fils et Mère du Corps mystique qui est l'Église que nous formons tous, chacun à notre place.

Il est clair que les Évangiles ne « racontent » pas l'événement de l'Assomption mais la liturgie de ce jour de fête nous renvoie au texte du Magnificat que Marie prononce en réponse à la salutation de sa cousine Élisabeth. Par l'intermédiaire de ce passage, nous demanderons la grâce de mieux connaître celle que le Christ nous a donnée pour conduire nos pas jusqu'à lui.

³ Catéchisme de l'Église catholique, § 969.

3. Demande

Seigneur, accorde-moi de savoir entrer dans cette louange et cette prière de reconnaissance pour tous les bienfaits que tu m'as accordés jusqu'à ce jour. Que ma joie soit pure et profonde et que rien ne puisse la détruire, y compris dans les moments difficiles où la lumière semble très lointaine.

4. Évangile (Lc 1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !

Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse.

*Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.*

Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.

5. Points pour la méditation

a) Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth

Ce passage a été écrit longtemps après cette rencontre entre les deux cousines mais ce sont des moments inoubliables dont l'Esprit Saint a gravé le souvenir dans la mémoire de celle qui l'a raconté à l'évangéliste. C'est un moment de très grande intensité où la Mère du Sauveur rencontre la Mère du précurseur. Marie va rencontrer Élisabeth et l'aider pendant les derniers mois de sa grossesse. L'une et l'autre sentent le tressaillement de l'enfant que chacune porte en elle.

Marie se souvient de la joie d'Élisabeth au moment où Jean Baptiste et Jésus se reconnaissent. Toute sa vie, Marie a « *retenu toutes ces choses en son cœur* »⁴.

⁴ Cf. Luc 2, 51.

b) *Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint et s'écria d'une voix forte*

L'enfant qu'elle porte manifeste la rencontre avec celui qu'il devra annoncer. Les deux mères sont remplies de joie et d'allégresse et se félicitent mutuellement. « *Et comment m'est-il donné que la Mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?* », proclame Élisabeth alors que le cœur de Marie rend grâce au Seigneur et que son « *esprit exulte en Dieu son Sauveur* ». Elle rend grâce pour les bienfaits qu'elle a elle-même reçus mais aussi pour tous les bienfaits dont Dieu veut combler l'humanité.

Dans le cœur de chacune des deux cousines, c'est la joie qui explose et qui se communique entre elles d'abord et à tous ceux qui sont invités à y participer ensuite. L'une et l'autre sont remplies de l'Esprit Saint et Marie proclame la puissance de cet Esprit qui a engendré en elle le Fils du Très-Haut, celui qui sera appelé Jésus, qui recevra le trône de David, celui qui sera appelé Fils de Dieu. Et Élisabeth de proclamer « *bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur* »⁵.

c) *Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent*

Et Marie « prophétise » : elle évoque et chante tous les bienfaits que le Seigneur dispensera à son peuple, à tous les hommes qui lui seront

⁵ Cf. Luc 1, 45.

fidèles. Et cette miséricorde se partagera à tous, de génération en génération. Elle est pour tous, même les plus méchants. Au bandit sur la croix, le Seigneur promettra le paradis. Marie sait que le Cœur de Dieu brûle de nous voir avec lui, en lui, pour lui. Rien ne peut l'empêcher de nous aimer ; d'ailleurs l'enfant qu'elle porte s'appellera Jésus « *le Seigneur Sauve* ». Il est l'Emmanuel, « *Dieu avec nous* ». Il est celui qui comblera de bienfaits tous ceux qui le suivront. Cet enfant sera le point de rencontre de tous ceux qui veulent vivre en accord avec le plus intime de leur cœur. Il est le Dieu juste qui est venu pour les malades et les pécheurs. C'est lui qui a été envoyé pour réconcilier Dieu et son Peuple pour que lui et chacun d'eux ne fassent plus qu'un.

Il est venu pour que nous soyons libres. Mystère de ce Dieu qui se fait homme pour que l'homme soit fait Dieu avec lui.

Conclusion

Et maintenant, aujourd'hui, quelle est l'espérance que Marie a fait naître en nous ?

Avec les chrétiens du monde entier, nous pouvons la remercier d'avoir dit « oui » et d'avoir été toujours et à chaque instant la servante du Seigneur. Nous pouvons « la prendre chez nous », comme le disciple bien aimé. Elle est notre Mère et jamais elle ne repoussera l'un de ses enfants. Son intercession est toute puissante : à Cana, lorsque la fête allait tourner à la catastrophe, elle est simplement intervenue en disant « *ils n'ont plus de vin* ». Et les cuves

se sont remplies du meilleur vin que les fiancés ont distribué à leurs invités. Alors, refugions-nous en elle comme un petit enfant dans les bras de sa Mère très aimante.

Prière

Ô Marie, alors que nous sommes toujours très satisfaits de nous-mêmes et cherchons à déprécier chacun de ceux qui nous entourent, viens en aide à notre misère, à notre pauvreté. Intercède pour nous et que nous sachions reconnaître à quel point nous avons besoin de la miséricorde de Dieu et comprendre que chacun de nous lui est indispensable et qu'il l'aime comme s'il était unique au monde !

Résolution

Demander pardon pour les petites choses qui font mal à ceux qui les reçoivent sans même que je m'en rende compte.

2^e méditation

Admirable échange

1. Acte préparatoire

Au cours de la célébration du 13 mai 2017, sur les lieux des apparitions, le pape François a canonisé Francesco et Jacinta Marto, deux des trois voyants. En essayant de revivre les différents messages de Fatima, revenons sur le thème de ce centenaire et reprenons les messages reçus par les enfants. Marie, Mère du Christ, Mère de l'Église et notre Mère, est apparue six fois aux enfants en leur demandant « *prières et pénitence pour le salut des âmes et la conversion des pécheurs* ». Nous avons déjà parlé de ses différentes apparitions, mais que savons-nous des apparitions de « l'Ange de la Paix » qui les ont précédées ?

Selon les écrits de sœur Lucie, les premières apparitions de cet Ange se situent entre le printemps et l'automne 1915. La première fois Lucie gardait les moutons et était accompagnée de trois petites filles qui s'empressèrent de raconter l'événement à leurs parents qui ne les prirent pas au sérieux. Entre le printemps et l'automne 1915, trois fois encore, l'Ange apparut mais sans laisser de message. Au printemps 1916, l'Ange apparaît à Lucie, accompagnée cette fois-ci de ses cousins, Francesco et Jacinta Marto. Pendant que les trois

enfants récitait le chapelet, ils entendirent un fort coup de vent, puis, après quelques instants, ils voient venir vers eux *« comme la forme d'un jeune homme de 14-15 ans que le soleil rendait transparent comme s'il était en cristal et d'une très grande beauté »*. Tout en s'approchant, cette forme humaine les rassure en disant : *« Ne craignez pas, je suis l'Ange de la Paix, priez avec moi »*. Il s'agenouille et s'incline jusqu'au sol en disant *« Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je vous aime et vous demande pardon pour tous ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas et qui ne vous aiment pas »*, ajoutant : *« priez ainsi et les cœurs de Jésus et Marie sont attentifs à la voix de vos supplications »*.

Au cours d'une autre apparition, l'Ange leur dit : *« Priez et priez beaucoup les très saints cœurs de Jésus et de Marie qui ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez constamment au Très-Haut des prières et des sacrifices. Offrez des sacrifices en réparation des péchés qui l'offensent et en supplication pour la conversion des pécheurs. Surtout, acceptez et supportez avec soumission les souffrances que le Seigneur vous enverra »*.

2. Objectif à atteindre

En 1916, lors d'une de ses apparitions, l'Ange tient un calice surmonté d'une hostie et invite les enfants à prier en disant : *« Très sainte Trinité, Père, Fils et Esprit Saint, je vous adore profondément, je vous offre les très précieux sang, corps, âme et divinité de Jésus-Christ présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels il est lui-même offensé. Par les mérites infinis de son très saint cœur et du cœur immaculé de Marie, je vous demande la conversion des pauvres pécheurs »*.

Par l'intermédiaire de ce message, l'Ange met en évidence le besoin de réparer pour les pécheurs et indique ensuite que le sacrifice eucharistique est le lieu privilégié pour offrir réparation. Il va réellement faire communier les enfants en les invitant à y participer par un acte de réparation et d'offrande : aujourd'hui encore et jusqu'à la fin du monde, chacun de nous est invité à offrir et à s'offrir pour le salut du monde mais, en même temps, nous savons que nous ne pouvons pas y parvenir tout seul. Nous avons besoin de nous unir aux mérites du Christ qui, à chaque messe, offre et répare pour tous les péchés du monde entier.

En méditant avec la Vierge Marie le cinquième mystère lumineux institué par le Saint-Père Jean-Paul II, le mystère de l'Eucharistie, nous essaierons d'atteindre cet objectif en laissant l'Esprit Saint conduire notre offrande.

3. Demande

Seigneur, Jésus, au moment où tu ouvres le cœur de tes disciples en changeant le vin en ton sang et le pain en ton corps, accorde-nous, par l'intercession de la Vierge Marie, la grâce d'être fidèles à la mission de réparer pour ceux qui refusent de te connaître et qui t'offensent par leurs péchés.

4. Évangile (Jn 6, 47- 59)

Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce

pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement.

5. Points pour la méditation

a) Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts »

Ici, les paroles d'Évangile nous ouvrent à une profonde adhésion de foi en la présence actuelle du Christ ressuscité. Il est maintenant assis à la droite du Père mais, en même temps, demeure au milieu de nous, communiquant sa vie à chacun de ceux qui le mangent. « *Chaque messe est un rayon de l'éternité divine qui passe à travers la brièveté du moment sacrificiel pour le rendre présent à tous les moments de l'avenir où il sera consommé* » (*Le mystère de l'Eucharistie*, Charles Journet)⁶.

Au moment de la multiplication des pains, le Seigneur évoque le plan divin de salut pour chaque homme. Il enseigne que ce qui est

⁶ Cardinal C. Journet « *Le mystère de l'Eucharistie* » 6 février 1980 ; Editions Têqui.

donné ici est bien plus que le pain descendu du Ciel que Dieu avait envoyé pendant la longue marche dans le désert. La vie éternelle n'est pas donnée par la Manne tombée du Ciel au moment de l'Exode : ceux qui ont mangé cette manne sont morts. Mais, maintenant, ce pain qu'il vient de multiplier devant eux, c'est la vraie nourriture, le pain de Dieu, celui qui vient du Ciel, le vrai. C'est lui qui donne la vie au monde.

Les juifs qui étaient présents, contestaient ces paroles et n'y accordaient aucune foi. Le Seigneur insiste et veut qu'ils comprennent que le pain ne suffit pas pour que l'homme ait la vie éternelle : « *l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* ». Il est lui-même cette Parole : il est la nourriture la plus précieuse qui rassasie celui qui en mange. Cette nourriture le fait « *cohéritier du Christ, et le fait fils de Dieu* »⁷.

b) Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle

Aujourd'hui comme hier et jusqu'au dernier jour, au moment où le prêtre prononce les paroles de consécration, l'Esprit Saint rend Jésus, le Verbe Incarné, présent sur l'autel. « *Ces paroles sont le signe et l'instrument qui font coïncider l'instant où le Christ s'offre en sacrifice sur la croix et le moment de notre aujourd'hui spirituel de la rédemption du monde* »⁸.

Il est évident que l'événement dépasse absolument notre intelligence : même les anges ne peuvent pas comprendre la profondeur de ce mystère. Mais l'adhésion totale à celui-ci nous est donnée par notre foi, la foi de l'Église depuis sa fondation, foi par laquelle nous savons que ce que nous recevons c'est Jésus lui-même.

C'est à la compréhension de ce mystère que les auditeurs du Christ ne pouvaient pas adhérer au moment de la multiplication des pains : « *Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* », se demandaient-ils.

À la fin de sa vie terrestre, le soir de la dernière Cène, Jésus institua le sacrement de l'Eucharistie et dit à ses apôtres : « *Faites ceci en mémoire de moi* » : et depuis lors, l'Église adhère sans aucune retenue à l'enseignement de saint Paul selon lequel « *chaque fois que vous mangez de ce Pain et buvez à cette coupe, vous annoncerez la mort du Christ jusqu'à ce qu'il revienne* »⁷, enseignement que le Saint-Père Paul VI a réitéré dans son encyclique *Mysterium Fidei*⁸.

c) Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui

Insondable mystère que cet admirable échange ! Nous sommes invités à manger le corps du Christ, à nous nourrir de lui pour grandir dans la charité, pour atteindre la perfection de la vie que Dieu veut pour nous depuis la fondation du monde, Dieu nous a élus en lui pour être saints et immaculés en sa présence, dans l'amour, déterminant d'avance que nous serions pour lui, des fils adoptifs par Jésus-Christ.⁹

Mystère sans fond de la miséricorde divine : Dieu s'est fait l'un de nous pour se donner à nous, pour remettre chacun de nous dans la main du Père et – encore plus inouï – il nous convie à participer à son œuvre rédemptrice, celle qui lui est propre. Il fait de nous « *les*

⁷ 1Co 11, 23-29.

⁸ Paul VI, Encyclique *Mysterium Fidei*, 3 septembre 1965.

⁹ Cf. Ep 1, 4-5.

membres de son Église, Corps mystique dont il est la tête et chacun de nous en est membre pour sa part, en union avec tous les autres »¹⁰.

Quand, sur la croix, il dit « *J'ai soif* », il parle de la soif physique qu'il éprouve au moment de sa mort, mais cette soif est aussi celle de son désir de sauver le monde, de voir les âmes se tourner vers leur

Créateur et Père : désir qu'il possède depuis son entrée dans le monde. Au moment de son agonie, de quoi avait-il soif sinon de voir l'humanité tournée vers le Père pour l'adorer et le remercier. Et c'est à chacun de nous d'épouser ce désir : nous « convertir » nous-mêmes d'abord et ensuite, secourir la détresse physique de nos frères, panser leurs blessures, reconforter ceux qui sont dans le doute et la difficulté. Nos fautes et nos péchés d'aujourd'hui tout comme ceux de demain, ont crucifié le Christ. Au moment où nous le recevons dans l'Eucharistie nous sommes invités à lui demander pardon et à nous offrir en sacrifice pour le mal qui rôde dans le monde, pour les comportements inconscients d'indifférence au cœur des structures de péchés qui remplissent le monde.

Mais nous pouvons aussi nous réjouir parce que nos fidélités, celles d'hier comme celle d'aujourd'hui et de demain, l'auront consolé au cours de sa Passion.

Conclusion

Nous ne pouvons que le remercier de la vie éternelle qu'il nous communique. Nous sommes héritiers et cohéritiers avec lui et avec

¹⁰ Cf. Rm 12, 5.

saint Paul nous pouvons lui offrir nos difficultés mais aussi nos joies, « *celles que nous vivons pour compléter, dans notre chair, ce qui manque à sa Passion pour son Corps qui est l'Église* »¹¹.

Et là, à ce moment-là, le Seigneur demeure en moi et moi en lui.

Prière

Seigneur, lors de ton chemin de croix, les soldats ont fait appel à un passant, Simon de Cyrène, pour t'aider. Cet homme, cet étranger, t'a aidé à porter la croix de l'humanité : tu m'invites aujourd'hui aussi, à joindre mes efforts pour participer à la rédemption du monde. Seigneur, quelle bonté, quelle générosité, quelle humilité de ta part. C'est un mystère insondable ! Merci, Seigneur !

Résolution

Je recevrai le Corps et le Sang du Christ avec un grand désir de m'unir à lui de tout mon cœur.

¹¹ Cf. Co 1, 24.